



Châteldon

Petite Cité de Caractère®
en Auvergne-Rhône-Alpes

Puy-de-Dôme

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Castel Ondon, petite ville grand renom

La Commune de Châteldon est implantée sur les contreforts des Bois Noirs, à la confluence de deux rivières qui rallient la Dore, le Vauziron et la Chasserelle. Les origines attestées de Châteldon remontent au Moyen Âge. Ce village fortifié obtient au XIII^e siècle une charte de franchise. Le bourg est prospère, les couteliers, tanneurs et meuniers s'y implantent. La Guerre de Cent ans menace la quiétude du village et les habitants obtiennent l'édification d'un second rempart. La famille Aycelin de Montaigut, au milieu du XIV^e siècle, fortifie le bourg par une deuxième enceinte, renforcée par seize tours. En 1348, la peste noire n'épargne pas les Châteldonnais, des survivants fuient à Thiers emportant avec eux la coutellerie.

À la fin du Moyen Âge, la cité se pare de maisons à colombages ouvrant sur les échoppes commerciales.



L'eau gazeuse de Châteldon aurait soigné Louis XIV au XVII^e siècle. « Les eaux de Châteldon guériront votre Majesté quelquefois, la soulageront souvent et la consoleront toujours. ». Conquis par les bienfaits de l'eau de Châteldon, le Roi Soleil en fait venir régulièrement par bonbonnes depuis l'Auvergne pour son usage quotidien à Versailles. Cette anecdote marque les débuts d'une commercialisation raisonnée, la source ayant un débit limité.

Après cette période favorable, la cité connaît un déclin avant l'émergence de la culture de la vigne. Les vigneronniers s'installent dans les faubourgs où ils bâtissent les maisons vigneronnes avec escaliers extérieurs et cuvages, remplaçant les couteliers et les tanneurs. Au XX^e siècle, l'exploitation des résineux des Bois Noirs va permettre l'essor de la menuiserie et l'installation de scieries et de fabricants de meubles.

Autour du château s'est construit progressivement le village, ceint de remparts, puis la cité.

Le patrimoine bâti historique restauré et les espaces naturels réhabilités, construisent l'identité de la Commune dans un environnement naturel remarquable au nord du Parc Naturel Régional du Livradois Forez.



Châteldon

Le circuit « Castel-Ondon »,
chemin de l'Histoire du bourg

LE VAUZIRON, UN RUISSEAU SOURCE DE VIE

- 1 Le Vauziron et ses berges
- 2 Les remparts et leurs tours
- 3 Le pont des Dames (couvent des Clarisses)
- 4 L'ancien couvent des Cordeliers
- 5 Les maisons des vignerons

UN BOURG FORTIFIÉ À L'ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

- 6 La source d'eau minérale
- 7 Le beffroi
- 8 Le château
- 9 Point de vue
- 10 Le buste de Joseph Clausat
- 11 Les Gisants
- 12 La Maison Sergentale
- 13 L'Hôtel Dieu
- 14 L'ancienne pharmacie
- 15 La fontaine de la Place Jean Jaurès
- 16 L'église Saint-Sulpice



 Office de tourisme

 Parking

 Toilettes





1. Le Vauziron et ses berges / 2. Rempart et vestige de tour /
3. Le pont des Dames

Le Vauziron, un ruisseau source de vie

1 Le Vauziron et ses berges

La rivière prend sa source au Rez-de-Sol, curiosité géologique constitué d'un filon de quartz, et se jette dans la Dore, un affluent de l'Allier. Les berges du Vauziron ont été aménagées, en aval, en circuit piétonnier.

2 Les remparts et leurs tours

À la fin du XIII^e siècle, l'enceinte ne protège que le château et ses dépendances : écuries, pressoir et basse-cour.

La seconde enceinte et ses fortifications construites au siècle suivant comportent de nombreuses tours, constructions massives en granite, percées de meurtrières et reliées entre elles par l'ancien rempart. Il reste encore plusieurs tours et pans du mur d'enceinte sur lesquels s'appuient des habitations et notamment la mairie.

3 Le pont des Dames (couvent des Clarisses)

Construit à partir de 1650, il permet alors aux religieuses de franchir le Vauziron. Seul le nom du pont atteste de leur présence à Châteldon. Le couvent des Clarisses, confirmé par Louis XIV en 1667, était constitué d'une cour, d'un parloir, d'un cloître, d'une chapelle et d'une sacristie. Il a été occupé pendant plus d'un siècle puis abandonné faute de revenus. Il est vendu en 1791, pendant la Révolution, en tant que bien national.



4



5a



5b

4. Plan de l'ancien couvent des Cordeliers /
5a-5b. Maisons des vigneron

4 L'ancien couvent des Cordeliers

Fondé en 1463 par le seigneur de Châteldon, Philippe de Vienne, le couvent suit la règle de saint François et est rattaché à l'Observance. Il est composé d'une église, d'un réfectoire, de dépendances, d'une cuisine, d'un dortoir, d'un cloître et d'une salle capitulaire. Lors de la Révolution française, l'église a été pillée et détruite, ne laissant que les gisants des fondateurs. En 1791, il est vendu comme bien national. Le couvent est démoli en 1861 et les pierres ont servi à la construction des maisons.

5 Les maisons des vigneron

Le XVII^{ème} siècle voit se développer la culture de la vigne sur les coteaux. Le vin devient ainsi le principal revenu de Châteldon.

Témoins de ce passé viticole, les maisons des vigneron construites en pisé et pans de bois au XVII^e siècle, sont reconnaissables à leur escalier extérieur desservant une galerie couverte (estre ou aire). Au rez-de-chaussée, le bâti regroupe les fonctions viticoles avec la cave et le cuvage. L'habitation avec le logis est située au premier étage et les combles protègent les récoltes.

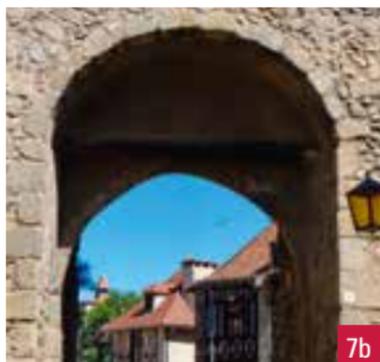
Elles abritent aujourd'hui un gîte de caractère.



6



7a



7b

6. Eau de Chateldon / 7a-7b. Le beffroi

Un bourg fortifié à l'architecture médiévale

6 La source d'eau minérale

L'eau aurait été prescrite par le docteur Fagon, médecin du roi, à Louis XIV, pour apaiser ses problèmes digestifs. Le roi l'apprécie tant qu'il s'en fait livrer à Versailles. En 1778, le docteur Desbrest, intendant des eaux minérales de Louis XVI, publie un ouvrage sur ses propriétés bienfaites. Elle devient la première source d'eau à être exploitée en France. Elle est ensuite commercialisée et un établissement thermal voit le jour. L'essor du thermalisme à Vichy met fin à celui de Châteldon. On trouve, aujourd'hui, l'eau de Châteldon sur les tables des meilleurs restaurateurs, certaines épicerie fines et chez les commerçants de la ville.

7 Le beffroi

Le beffroi constitue la porte d'accès de la première enceinte, sans doute dès la fin du XIII^e siècle. Dans la rue des Éperons, trois contreforts en sont des vestiges encore visibles. À l'origine, il s'agit d'une simple tour carrée. La porte en plein cintre en roche volcanique (basalte) ouvre sur la basse-cour du château. La tour a ensuite été transformée en horloge monumentale au XVIII^e siècle.

Au XX^e siècle, des colombages, un clocher à lanteron et la maçonnerie en moellons de granite sont rajoutés lors de sa restauration. Les ouvertures carrées dans les éléments de charpente sont des vestiges des communications avec le chemin de ronde.



8-9. Le château et le Point de vue

8 Le château

(inscrit MH 1926 - ne se visite pas - Propriété de la fondation Josée et René de Chambrun)

Sur un site utilisé depuis le XII^e siècle, le château est une place stratégique entre Bourbonnais, Auvergne et Forez. Le bâtiment actuel date du XIII^e siècle avec de nombreuses modifications aux siècles suivants, en particulier aux XV^e et XVI^e siècles pour l'enceinte qui peut atteindre 18 m de haut. Le château est lourdement endommagé au XVIII^e siècle par André Hébert, qui détruit les combles et utilise les pierres pour remanier son domaine de La Motte.

9 Point de vue

Cet emplacement offre une vue panoramique sur le bourg et le château.

Le château, du haut de ses murailles, est plusieurs fois remanié. À l'entrée du château, on aperçoit l'aile septentrionale, partie la plus ancienne protégée à l'époque par un fossé aujourd'hui asséché.

Le pré pentu situé en contrebas, surnommé « le cimetière des Anglais », aurait servi de sépulture à des pillards anglo-bourguignons morts au cours d'un assaut en 1433, pendant la guerre de Cent Ans.

Parmi les tours rondes encore visibles, plusieurs appartiennent à la deuxième enceinte, construite à partir du XV^e siècle et démolie en grande partie aux siècles suivants.



10



11

10. Le buste de Joseph Claussat / 11. Les gisants

10 Le buste de Joseph Claussat

Député Maire socialiste de Châteldon, Joseph Claussat se définit comme le candidat des pauvres. Né en 1874, médecin en 1899, il est élu Maire de Châteldon en 1908 et réélu jusqu'à sa mort à 51 ans en 1925. Député du Puy-de-dôme en 1911, il intègre la commission de l'agriculture puis celles de l'hygiène et des marchés. Il sera réélu à 3 reprises, l'enfant du pays acquiert une notoriété nationale. Dans son dernier discours, il cite Montesquieu : « Pour qu'une république démocratique puisse vivre, il faut qu'elle soit vertueuse ».

Ce buste est l'œuvre du sculpteur Raoul Mabrut. Son inauguration réunit en juillet 1931, Léon Blum, Alexandre Varenne, fondateur du journal La Montagne, quelques autres dignitaires du Parti socialiste, mais aussi 5 000 anonymes.

11 Les Gisants

Étranges « gisants » ... debout, aux trois quarts enterrés, encadrant la porte d'une ancienne boulangerie. Il s'agit probablement des statues de Philippe de Vienne, seigneur de Châteldon de 1436 à 1460, et de son épouse, Pétronille de Chazeron, enterrés dans l'église du couvent des Cordeliers qu'ils ont fait édifier au XV^e siècle. Couvent et église ont été détruits au cours de la Révolution.



12a



12b



13

12a. Illustration de la Maison Sergentale par Christine Flament / 12b. La Maison Sergentale (à droite) / 13. L'Hôtel Dieu

12 La Maison Sergentale

(Propriété de la fondation Josée et René de Chambrun)

Cette magnifique maison d'angle à colombages, au nom d'origine inconnue, construite au XV^e siècle, est l'une des plus anciennes de Châteldon.

Au rez-de-chaussée, maçonné en arkose (roche sédimentaire), un étal surmonté d'une ogive en anse de panier rappelle sa vocation commerciale.

La façade du premier est divisée en trois registres de décharges en croix de Saint-André. Celle du second associe croix de Saint-André et petits potelets disposés en chevrons.

Les étages sont reliés par une tourelle extérieure abritant un escalier à vis et présentent de superbes encorbellements.

13 L'Hôtel Dieu

À l'emplacement d'une ancienne maladrerie, le comte de Lude, Jean de Daillon, fonde par charité dans la seconde moitié du XVI^e siècle un Hôtel Dieu. Il possède jusqu'à huit lits et une chapelle. Actuellement, il ne reste que la façade à pans de bois, le reste a été détruit pendant la Révolution.



14-15. La fontaine et l'ancienne pharmacie

14 L'ancienne pharmacie

(Propriété de la fondation Josée et René de Chambrun)

Cette maison à colombages et encorbellements date de la fin du Moyen Âge. Elle donne sur la place Jean-Jaurès ainsi que sur la rue des Boucheries par deux larges baies en plein cintre. Le rez-de-chaussée est construit en arkose (roche sédimentaire) avec des baies en anses de panier munies d'étals rappelant sa vocation commerciale. Le bas de la porte d'entrée est sculpté d'un double caducée (symbole des pharmacies : une coupe entourée d'un serpent) encadrant le visage d'un lointain propriétaire. L'étage est composé de croix de Saint-André. Au second, le balcon repose sur des aisseliers de bois et il est protégé par un auvent en prolongement du toit. Cette maison accueille aujourd'hui des expositions et une résidence d'artistes.

15 La fontaine de la Place Jean Jaurès

Dressée au centre de la place, elle est dotée d'un bassin octogonal. La fontaine se compose d'une pile carrée coiffée d'un chapiteau avec une pyramide en son sommet. Chaque face dégorgée est ornée d'un soleil à visage humain d'où l'eau sort par la bouche. Le Soleil évoque le roi Louis XIV appelé aussi le Roi Soleil, qui appréciait l'eau de Châteldon.



16a



16b



16c

16a. Église Saint-Sulpice / 16b. Vitraux de l'église / 16c. Tableau de la crucifixion

16 L'église Saint-Sulpice

De style gothique, elle a été bâtie en 1430, en remplacement d'une église du XII^e siècle dont seul un mur a été conservé. Le premier édifice aurait été refait ou fondé par Isabelle de Montaigut qui aurait fait reconstruire l'antique sanctuaire, d'après un acte de 1314. Il s'agit de l'édifice religieux le plus imposant du canton, 36 mètres de long, 19 mètres de large, et un clocher d'une hauteur de 30 mètres. L'église faisait partie intégrante de la seconde enceinte, son rôle défensif originel semble avoir été primordial, ce qui explique qu'elle n'ait pas d'ouverture à l'ouest.

Elle est composée d'une nef en absides à cinq travées avec des bas-côtés servant les chapelles latérales, percés en 1767 pour agrandir l'église. Elle abrite une Vierge en majesté en bois du XIII^e siècle et une Vierge à l'enfant en bois ciré du XVIII^e siècle.

Le clocher se compose d'une tour carrée avec un toit en pavillon surmonté d'un lanternon reconstruit à plusieurs reprises. Il abrite 2 cloches dont la plus ancienne date de 1736.



Le blason, emblème de Châteldon adopté le 2 décembre 1958 en référence à l'étymologie du nom de la Commune et aux armoiries de la famille Aycelin de Montaigut.

Infos pratiques

- **Mairie**
14 rue des Sept-Carreux
63 290 CHÂTELDON
Tél. 04 73 94 60 65
www.chateldon.com
- **Maison du Tourisme du Livradois Forez**
Maison du Parc
63 880 SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT
Tél. 04 73 95 76 19
www.vacances-livradois-forez.com
- **Maison du Tourisme du Livradois Forez**
Bureau de Thiers
1 place Pirou, 63300 THIERS
Tél. 04 73 80 65 65

À voir, à faire

- **Mai**
Foire éco-biologique « Humus » (bisannuel)
Fête médiévale
- **De juin à septembre**
Expositions dans l'ancienne pharmacie
- **Octobre**
Fête des vigneron
- **1^{er} novembre**
Fête des sorcières
- **Profiter de la visite guidée, du parcours du patrimoine et de la carte interactive numérique**

www.petitescitesdecaractere.com

Textes : Mairie de Châteldon, Petites Cités de Caractère® du Puy-de-Dôme

Crédits Photos : Julie Baudin

Partenariat financier photo : Conseil Départemental du Puy-de-Dôme

Mise en page et impression : Imprimerie Decombat

Illustration de la carte : Lemoineau

Réalisation : Petites Cités de Caractère® en Auvergne Rhones-Alpes



